

longue suite d'apôtres, de congrégations d'hommes et de femmes qui dans tous les pays se sont voués au salut de l'enfance. Pour ne parler que d'un saint Vincent de Paul, dans l'œuvre des enfants trouvés, et, en ce pays, d'une Madame d'Youville qui eut la gloire de fonder la première institution de ce genre en Amérique, que de petites âmes retirées des portes mêmes de la mort et de l'enfer par eux et leurs successeurs ! Que de milliers d'enfants arrachés au vice et formés au bien par les soins d'un saint Joseph de Casalanz, d'un Bienheureux de la Salle et de ses fils, de tant d'établissements charitables et d'instituteurs dévoués ! C'est la charité de JÉSUS-CHRIST qui a suscité dans notre siècle Dom Bosco, cette merveille d'apostolat. Ce prêtre pauvre et sans ressources a fait des œuvres étonnantes : il a fondé plus de 200 orphelinats, à la fois collèges et ateliers, versant chaque année dans la société près de 30,000 chrétiens ; il a créé deux congrégations dites les Salésiens, l'une d'hommes et l'autre de femmes, et depuis sa mort (1887) ses religieux n'ont cessé de répandre par tout le monde son œuvre éminemment féconde.

## II

Mais, si le salut de l'enfance dépend en grande partie du dévouement des institutions charitables, l'on doit dire qu'il repose avant tout sur une *éducation chrétienne*.

On connaît assez la gravité de l'obligation imposée, en cette matière, aux parents et aux instituteurs. Ce qui est moins connu peut-être, c'est la *nature* et les *conditions* d'une telle éducation. Nous ne saurions mieux faire ici que de rappeler sur ces deux points le haut enseignement donné par nos Évêques dans leur Mandement collectif du 19 mars 1894. Ce Mandement renferme un code complet de lois pédagogiques qu'on ne saurait trop méditer.

La nature de l'éducation chrétienne y est clairement définie :

“ Elever chrétiennement un enfant, c'est développer ses facultés intellectuelles et morales d'après les principes de la raison et de la